

Atelier drone Clermont de l'Oise

Journal de bord, par Benoît Labourdette (document non rédigé, ce sont les notes au fil de l'atelier, prises à la fin de chaque journée, sans posture d'analyse).

26/07/2017

- Le but : faire faire un film avec drone à un groupe d'adolescents, dans le cadre du Centre Socio Culturel de Clermont de l'Oise. C'est un projet Passeurs d'images.
- Premier jour :
 - Matin :
 - Les ados sont six.
 - J'ai demandé que ce soit la même personne qui m'accompagne toute la semaine. C'est un animateur sportif.
 - Le matin, je leur explique ce qu'on va faire. Et puis on fait les présentations, chacun se présente. Le but de la présentation publique. Et puis de la présentation publique en première partie de la projection en plein air le samedi en fin de semaine.
 - On fait un premier test de vol, en extérieur, des courses, des tests. Le drone se crashe, fait des choses étonnantes. C'est moi qui pilote.
 - On regarde les rushes, on commente, ils trouvent ça vraiment super.
 - Et puis, sur une mindmap, je note les idées de scénario.
 - On continue à noter des idées de scénario. Et puis ils trouvent l'argument, un genre de film.
 - Ils trouvent l'idée des personnages.
 - Je demande qui veut jouer dans le film. Cinq veulent, un autre ne veut pas. Il n'était pas motivé, il ne reviendra pas l'après-midi.
 - Après-midi :
 - Le midi certains sont allés chez eux chercher des accessoires, armes, costumes. Et puis ils vont, dans le centre, chercher des costumes. Ils sont autonomes.
 - Ils reviennent pour me montrer leurs costumes. Ils sont super.
 - On avait, avant ça, noté les noms des personnages, et puis leurs caractères mutuels.
 - Je fais une photo de chaque personnage, et je les mets dans le fichiers PDF.
 - Puis on va tourner un plan de présentation de chaque personnage. Des idées de décor, Alain, qui conduit le mini bus, apporte des idées super.
 - On fait le tournage pour chacun. L'un au fond d'un grand trou, il faut aller chercher une corde pour qu'il remonte, l'autre dans la forêt, etc.
 - L'idée étant que chacun se présentera en voix-off.

- On a un peu de temps, trois d'entre eux s'essaient au pilotage.
- Puis on revient pour regarder les rushes. C'est très convainquant.
- Deuxième jour :
 - Matin :
 - On part en tournage dans un endroit que nous a suggéré Alain, où il y a un étang, et puis une vieille ruine.
 - Sur le chemin, dans la voiture, chacun a des idées. Je laisse faire. Et puis on arrive sur place. Il pleut un peu. Bon, on tourne quand même, deux scènes telles qu'ils les ont imaginées. Ils sont complètement dans leurs personnages. C'est à dire qu'ils sont super concentrés dès qu'on tourne, pas besoin de leur dire.
 - Ils savent qu'on a peu de temps, car certains ne seront pas là l'après-midi.
 - Je me dis, avec l'étang, pour la deuxième scène, que ça pourrait être bien, que le drone parte de l'eau, et puis, en travelling arrière, arrive au bord de la forêt dont les personnages doivent sortir. Je le met au dessus de l'eau, et en fait j'en perd le contrôle, il avance super vite au dessus de l'eau, je ne sais pas ce qui va se passer. A l'autre bout de l'étang, il se crashe contre des arbres. On ne sait pas s'il est dans l'eau ou pas. On va, avec Alain, pour le chercher. On fait le tour de l'étang, on scrute les rebords, pas évident. Je peux m'y reconnecter. Il fait bip-bip, et on le retrouve ! Ouf ! On peut continuer le tournage.
 - On tourne une nouvelle scène.
 - Et puis le drone ne veut plus décoller (un moteur abîmé), donc on fait des plans au sol.
 - Et puis il remarque, alors deux d'entre eux tournent deux plans où on suit des personnages.
 - Dans la voiture, on regarde déjà les rushes.
 - Après-midi :
 - Il n'y en a que deux. On commence à faire le montage. C'est assez long. Sur le vidéoprojecteur. Et puis ensuite, on le regarde. Et chacun fait de la musique. L'un avec un synthé, et l'autre avec sa guitare. Et puis l'un d'entre eux a son idée de voix off. On l'enregistre, et on la pose sur le film.
 - On a déjà un prémontage de 6 minutes, avec son moment de voix-off, qui est super.
- Troisième jour :
 - Matin :
 - Le matin, j'arrive en retard à cause du train. Donc, ils commencent, avant mon arrivée, chacun a travailler sur sa voix-off.
 - On va au donjon, qui nous a été ouvert. Il y a un photographe qui prend des photos.
 - Il y a un vent énorme, qui fait que le drone va où il veut, et fait des plans (très beaux) que personne n'a décidés.
 - Pour certains plans, je le tiens à la main, car c'est impossible.
 - Et puis, pendant ces difficultés, que je gère, eux répètent leur scène de combat final. Il

faudra faire du montage.

- On rentre. On visionne les rushes, on est contents.
- Après-midi :
- On fait le montage de la scène finale (avec le vidéoprojecteur).
- Puis, l'un fait de la musique au synthé, trois autres vont enregistrer des bruitages, et moi je les enregistre, en cabine speak, les uns après les autres, pour leurs voix-off. Pas mal en impro, et puis on met les voix sur le film, on regarde, on en discute ensemble, et puis ensuite, deux d'entre eux vont enregistrer à nouveau leur voix.

27/07/2017

- Le troisième jour, il n'y avait pas l'un d'entre eux, qui était malade. Du coup, on a modifié le scénario en fonction du fait qu'il n'était pas là. Ca a rajouté une scène, une péripétie au scénario.
- L'écriture du scénario, elle n'est pas explicite, on discute comme ça, et puis ça se passe pendant le tournage, et puis ça se passe pendant l'enregistrement des voix-off.
- Je veux préparer des choses, mais en fait je fais le vide, c'est ce que je dois faire.
- Gonzague a déjà publié un article sur son blog.
- Quatrième jour :
 - Le matin, Badr est revenu. Ils étaient en avance. Alain était super content de leur motivation. Il avait montré hier soir le film (que j'avais mis en ligne) à sa femme, qui l'avait trouvé super.
 - On a regardé le film ensemble.
 - Et puis on est allé tourner les deux scènes qui restaient à faire. Je voulais "cadrer" un peu, mais c'est sur le chemin que les idées sont venues. Sur place. Et ils ont imaginé leur scène, pendant que l'un qui avait perdu ses lunettes costume cherchait ses lunettes. Du coup, ça a laissé le temps aux autres d'imaginer quelque chose de pertinent pour la scène.
 - On se rend compte que si on est bien concentrés, bien tous ensemble, ce qui se passe est toujours bien, quel que soit le scénario. Ce qui doit être bien, ce n'est pas le résultat du scénario, c'est les conditions qui le permettent.
 - Après-midi :
 - On a fait le montage des séquences tournées le matin.
 - Puis la voix-off de celui qui n'était pas là.
 - Puis de la musique, qui a été prête juste à temps.
 - Et j'ai tout monté, publiquement. Et puis j'ai lancé le rendu, car on a organisé une projection, du film non définitif, à 16h.
 - Organisation ensemble de la salle, de la façon de parler avant, après, avec l'idée qu'ils viennent après avec leurs costumes.

- Il y a eu une cinquantaine d'enfants. Je leur ai dit de réfléchir à des questions, des propositions, à l'issue de la séance.
- La séance s'est vraiment bien passée, le film dure 12 minutes, les enfants étaient très attentifs.
- Et puis les questions : des enfants qui disent qu'il faudrait que ça ou ça soit mieux, que ce soit tourné aussi en Afrique, qu'il y ait plein d'animaux, des effets spéciaux, des armes, plus d'acteurs... Beaucoup de participation du public.
- Les réalisateurs, après, étaient déçus de ces retours. En fait, c'est très formateur, ils ont quelque chose à en faire, du fait que parfois une seule critique négative peut être la seule qu'on retient. C'était marrant, car pour moi le retour de cette séance était très positif, et pour eux non. Mais moi je sais que ça va travailler en eux, que c'est une expérience fondatrice, par rapport à son existence face au regard des autres, pour quelque chose qui est important pour soi.
- Un des jeunes m'a dit qu'il avait vu plusieurs films sur mon site, notamment "Made in China" et "Le fil". Il a trouvé le premier super, et pour le deuxième, il m'a demandé qui était la voix féminine.

28/07/2017

- Alain m'envoie un sms hier soir pour me demander le nom du logiciel de création musicale.
- Hier il me disait que du coup ça lui donnait envie de faire de la vidéo dans ses séjours.
- Moi, par moments, j'étais en difficulté aussi, notamment avec le petit Alexandre, qui tournait tout le temps sur sa chaise.
- Cinquième jour :
 - Matin :
 - On regarde le film, il y avait eu un bug dans l'upload hier soir, ils n'avaient pas pu voir le film.
 - On le regarde, on note toutes les choses à améliorer.
 - Et puis on fait les changements de montage, et puis ils réenregistrent leurs voix.
 - Après-midi :
 - On termine le montage, l'enregistrement des voix. C'est collectif, sur le vidéoprojecteur. Ils ont de nouvelles idées. Et puis, à 15h on arrête, et je lance le rendu, l'encodage, on met en ligne, on lance un DCP pour le lendemain soir. Tout ça prend un peu de temps. Je visite le fablab aussi. Les jeunes sont fiers de me présenter ce qu'ils ont fait au fablab.
 - Je leur offre à boire. Ils veulent faire une série, ils veulent que je revienne, ils me disent que je suis le "meilleur réalisateur" qui est venu.